

« Ce qui a manqué, c'est l'élaboration d'une terminologie neuve et adaptée »

Introduction du cours de Marcel Jousse à l'école des Hautes Études le 15 mars 1938

« Quand on aborde un sujet avec une technique nouvelle, la grande difficulté c'est d'accrocher les spécialistes en cette matière. L'anthropologie telle que nous l'avons conçue, qui est essentiellement dynamique et en même temps essentiellement intelligente, n'avait pas beaucoup de chances de pouvoir rencontrer des intérêts immédiats.

Chaque spécialiste est, pour ainsi dire, à l'état statique dans sa discipline. Chaque discipline actuellement est d'une complexité telle qu'elle requiert la quasi totalité de la vie d'un homme. Il est presque impossible de susciter un intérêt attentif pour une technique qui a pour but de faire le trait-d'union entre un certain nombre de spécialités.

Nous avons pourtant eu la chance inespérée de rencontrer immédiatement des hommes aptes à pouvoir saisir ce besoin de trait-d'union. Ces hommes ce furent les médecins, ce furent les psychiatres. Il y a 2 jours, j'ai eu une surprise qui m'a été extrêmement agréable. Après l'exposé qu'avait fait il y a quelque temps, mon cher et savant ami le Dr. Morlaàs, une autre étude vient de paraître dans l'Encéphale N° de Janvier 1938 sous la signature du Dr. Jean Lhermitte qui est, avec le Dr. Claude, un des 2 directeurs de l'Encéphale.

Ce qui m'a intéressé, dans cette étude, c'est d'abord son objectivité. Cet homme est effectivement un des spécialistes les plus compétents dans la question des maladies du langage. Aussi a-t-il mis en relief ce qui manquait à la question du langage : le dynamisme. On avait étudié le langage, comme beaucoup d'autres choses d'ailleurs qui ont trait à la vie, sous un aspect beaucoup trop statique. Le Dr. Lhermitte montre ceux qui nous ont précédé et qui ont été, par approximations successives, vers plus de dynamisme, disons plus exactement vers moins de statisme. Après avoir montré ce que nous avons apporté dans la question du langage, ce que nous avons offert pour résoudre cette question extrêmement difficile que sont les apraxies et les aphasies, il conclut en disant :

"Nous ne devons pas ignorer les applications qui ont été faites de ce dynamisme dans la nouvelle Anthropologie du Langage" et ce Docteur qui est un spécialiste quasi exclusif des maladies du langage a senti qu'il fallait poser le problème du milieu palestinien. [à l'époque de Jésus]

Ce qui nous intéresse particulièrement, c'est que maintenant les psychiatres se servent de nos travaux tels que nous les énonçons ici, pour fouiller davantage dans ce que le Dr. Arrivé appellerait la biologie humaine et dans ce que nous appelons l'Anthropologie du geste propositionnel. D'un bout à l'autre du Mémoire, un grand mémoire de 26 pages, M. le Dr. Lhermitte prend notre terminologie.

Ce qui frappe, précisément, c'est la nécessité de cette terminologie pour pouvoir saisir les faits. Nous avons été précédés par un certain nombre de chercheurs et de trouveurs également, mais ce qui a manqué, c'est l'élaboration d'une terminologie neuve et adaptée.

Neuve pour nous débarrasser de tous les sens faux et faussants qui avaient traîné depuis des siècles et quelquefois depuis des millénaires, et adaptée pour pouvoir manier en conquérant un outil qui, utilisé par des hommes comparables au Dr. Lhermitte et au Dr. Morlaàs, pourra de plus en plus faire une trouée qui permettra aux jeunes d'aller plus avant. »

H.E. 15/03/38